ASPHAN

La lettre de l'ASPHAN

N° 32

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARTISTIQUE DE NOZAY ET DE SA RÉGION

Octobre 2016

Ce bulletin vous permettra de connaitre l'actualité de l'association. Il vous sera présenté le bilan sur sa programmation 2016 (expositions, animations, ...), la vie de l'association, et bien d'autres...

Bonne lecture !

Petit compte rendu de notre programmation !

Concert LULI - « In the Middle of no way »

Nous avons débuté notre année par le concert du collectif LULI, le 25 mars dernier. Tomoo Nagaï, diplômé de l'université des arts de Tokyo et Fabrice Bony, diplômé du centre musical et créatif de Nancy, ont créé une atmosphère électro-acoustique basée sur le « rêve sonore », dans notre église. Ces deux batteurs percussionnistes se retrouvent chaque année en France pour rendre hommage aux victimes de la catastrophe nucléaire de Fukushima. Merci à eux d'avoir fait voyager le public Nozéen dans leur univers musical.

Les élèves de l'école de la Pierre bleue et les résidents de l'ESAT de Vay, sont venus à la rencontre des artistes. Lors de cet atelier, enfants et adultes ont écouté avec attention les pierres chanter ! En effet, les instruments peu communs dont des lithophones étaient composés de différentes pierres venant de plusieurs horizons, certaines en Schiste de Nozay, ramassées la veille à la carrière de la Pierre Bleue de Nozay.

Exposition « KARIK n'ATURE »

Du 26 mars au 25 avril, près de 70 personnes sont venues découvrir l'exposition Art-Schiste de Louis Beauvais, originaire de Plélan LeGrand en Ile et Vilaine.

« Au départ il y a les matières, celles du sol sur lequel je me déplace. Et chez-moi, c'est le pays de la roche pourprée qu'est le schiste, mais aussi celui du fer qui nous attire et nous retient en Brocéliande…Voilà où sont mes racines, une contrée propice au rêve et au voyage » *L.Beauvais.*

Cet artiste Breton, aime mélanger la fragilité de la pierre avec la malléabilité du métal, pour déclencher l'imaginaire dans sa créativité. Il aime métamorphoser la nature à travers son regard.

Exposition « Les toiles de Jean-Phi »

L'artiste Jean-Philippe Boucher, appelé également « Jean-Phi » a attiré plus de 330 visiteurs lors de son exposition dans l'église du vieux bourg. Cet artiste nous a présenté différentes collections, comme « les îles Marquises » à travers des toiles qu'il a réalisées lors d'un séjour de 2 ans en Polynésie. Mais il a également réalisé des peintures représentant des zooms sur des objets de tous les jours, des petits détails qui échappent parfois à notre regard et une jolie série de nus masculins.

Jean-Phi a animé des ateliers de médiation scolaire avec les élèves de l'école élémentaire de la Pierre Bleue de Nozay. Plus de 200 élèves ont eu la joie de découvrir son univers à travers son travail et les outils utilisés .Les enfants, le temps de cette animation, ont pu développer leur créativité en devenant de petits dessinateurs en herbe.

SPECTACLE SUR L'EAU « Agua Sonora »

Spectacle organisé par la Communauté de Communes de Nozay le 20 mai à la Carrière de la Pierre Bleue de Nozay. Ce concert avec l'orchestre aquatique « Agua Sonora » a enchanté, le temps d'une soirée, le public de ses musiques cubaines. Certains ont même tenté quelques pas de danse !

Suivi par la suite d'un pique-nique et d'une visite guidée de la carrière.

Plus de 200 personnes ont apprécié ces nénuphars, se déplaçant au fil de l'eau en diffusant leur musique jusqu'aux berges.

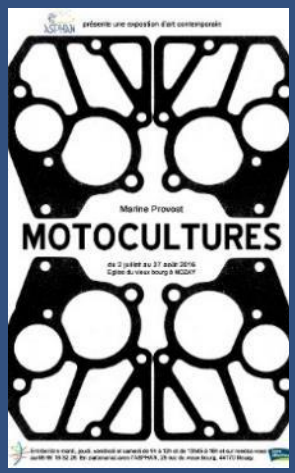
Un moment paisible, original et unique dans ce lieu atypique.

« Les échappées de la nuit circonflexe » de Frédéric Mazère

F.Mazère, artiste peintre Nantais, dessine de façon spontanée. Il entremêle des visages les uns dans les autres, qui deviennent des silhouettes complexes. Son inspiration et sa créativité ne cessent de s'élargir. Le public et les scolaires venus découvrir ses œuvres, ont apprécié cet univers présenté tout le mois de juin dans l'église du Vieux Bourg.

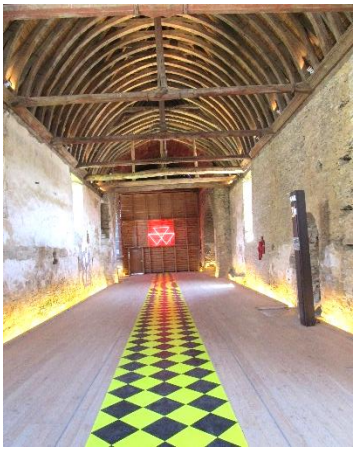
FESTIVAL « D'UNE PIERRE 3 COUPS »

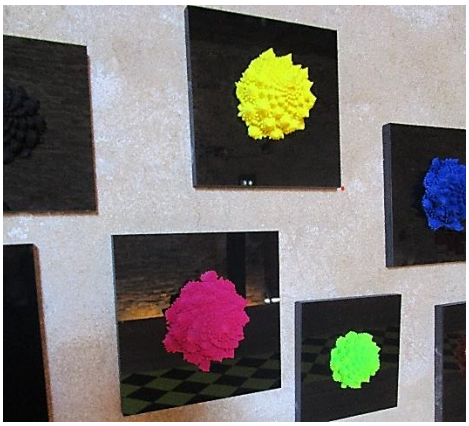
En collaboration avec les associations « Astico » et « l'arête inutile », la 8 ème édition du festival « d'une Pierre 3 coups » a encore une fois animé le vieux bourg de Nozay, le 24 juin dernier. Ce fut une très belle journée ensoleillée et nous sommes très contents de la qualité des expositions présentes dans l'église et de la programmation musicale qui a été offerte. Nous remercions tous les artistes pour leur participation. Merci également à tous les bénévoles pour leur aide précieuse qui a permis la réussite de cette journée.



Exposition « Motoculture » de Marine Provost

Marine Provost est une jeune plasticienne nozéenne. Elle a installé ses œuvres pendant tout l'été dans la vieille église.
Pour annoncer le thème de cette expo, un très grand tapis à damiers noirs et jaunes, petit clin d'œil malin au monde de l'automobile, accompagnait le visiteur d'œuvre en œuvre. Marine a puisé dans sa mémoire de petite fille, du temps du garage automobile de son grand-père, pour redonner : agrandi, coloré, multiplié, détourné, tout l'univers des moteurs et des outils. Hommage à François Morellet, artiste choletais, décédé en mai dernier et l'un des acteurs majeurs de l'abstraction géométrique, un néon d'art, calqué sur le logo de Massey-Ferguson, éclairait de sa lumière rose une expo appréciée par beaucoup de monde. Bravo et merci Marine!





Loisirs à l'air libre

En collaboration avec la Communauté de communes de Nozay, nous avons organisé différentes animations cet été. La première était une balade historique à la découverte de Nozay, puis une rando patrimoine culturel et naturel à vélo en partant de l'étang de Gruellau à Treffieux, puis un atelier taille de pierres avec la visite de la carrière de la Pierre Bleue de Nozay. De plus, tout l'été, vous aviez la possibilité de montrer vos talents de photographe en participant au concours photos. Plusieurs lots ont été attribués à la meilleure photographie sur chaque thème proposé, avec une photo coup de cœur du jury et une autre des internautes ! Rendez-vous l'année prochaine pour la saison 2017 !

Photographie « coup de cœur » du jury lors du concours photos.

Photographie lors de l'atelier taille de pierre.

Annulation exposition « Méditerranée »

L'exposition de photographies de Jean-Charles Castel prévue du 3 septembre au 8 octobre a été annulée.

Par conséquent, l'exposition de gravures sur Schiste de Brieuc Segalen « EXTRACT#1 »est actuellement présente dans l'église.

Les Journées Européennes du Patrimoine

Cette année, environ 400 visiteurs sont venus découvrir l'enclos du vieux bourg et la carrière de la Pierre Bleue de Nozay.

L'an dernier nous avions accueilli 270 personnes sur nos 2 sites. Nous sommes donc ravis de cette hausse de fréquentation. Le thème étant « Patrimoine et citoyenneté », nous avons donc mis en avant l'histoire du tombeau en schiste de la famille Gaulay, entreposé à la Carrière depuis 2008. Une étude a été faite et elle est consultable au bureau de l'association. Une exposition « Schiste » était présente également sur la carrière, des visites guidées et des démonstrations de taille de pierre. L'enclos était bien entendu ouvert au public avec des visites guidées et une très belle exposition (voir « exposition EXTRAC#1 »).

Rendez-vous l'année prochaine !

Exposition « EXTRAC #1 » de Brieuc Segalen

Actuellement, vous pouvez venir découvrir à l'enclos du vieux bourg, une très belle exposition de gravures sur Schiste présente jusqu'au 23 octobre, de Brieuc Segalen, tailleur et graveur de "Pierre Bleue ». Autodidacte., Il travaille le schiste des carrières de la région de Nozay, familièrement connu sous le nom de « pierre bleue ». Depuis une quinzaine d'années, il continue de développer sa technique tant pour des ouvrages destinés au bâtiment, notamment en restauration, que pour des pièces d'ameublement. Brieuc Segalen fait évoluer son univers, du monde des entrelacs à celui du Graff.

Vie de l'association

Vandalisme à la carrière.

Chaque année, nous sommes victimes de détériorations sur le site de la carrière. La cabane des carriers, le petit pont et la clôture ont été cassés et des déchets sont jetés un peu partout. Nous aimerions remettre en état la cabane et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour nous aider, alors n'hésitez pas à nous rejoindre si vous le souhaitez. (*Renseignements au bureau de l'association*)

Mur de la cabane des carriers détruit

Clôture abimée

Déchets jetés dans l'eau

Pont en bois cassé à coup de pierre

La saison 2016 à la carrière de la Pierre Bleue :

Cette année, c'est Doriane qui vous a ouvert les portes de la carrière. De mi-juin jusqu'à fin août, les visiteurs pouvaient profiter de ce lieu pour une petite balade ou une visite guidée à la découverte de l'histoire des anciens carriers de Nozay.

« Bonjour,
Je m'appelle Doriane Brenon, j'ai 22 ans, et au cours de cet été 2016 j'ai eu la chance de travailler dans la carrière de la Pierre Bleue. Je suis actuellement un cursus universitaire à Toulouse, sur l'écologie et la gestion des milieux naturels. Mais j'ai passé la majeure partie de mon enfance entre Marsac sur Don et Nozay. La carrière a pour moi été un pont entre ces années de balades et de découvertes avec mes parents et mes aspirations actuelles. J'ai eu grand plaisir à montrer le cycle de vie des galles du chêne aux enfants, à trouver le nom d'un oiseau d'après la description d'une famille, ou encore à expliquer les différentes nuances de la pierre, tout comme on l'avait fait pour moi 10 ans plus tôt.
Merci de m'avoir offert cette opportunité ! »

Doriane Brenon

Merci à elle pour son très bon travail et peut-être à l'année prochaine !

Nozay s'expose :

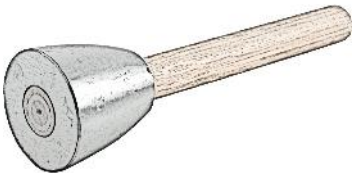
Comme chaque année, L'ASPHAN était présente lors de cette manifestation, et proposa un stand au Pays de la Pierre Bleue. Présentation de l'association et de ses 2 sites, expositions de sculptures et une animation de taille de pierre avec Jean-Louis et Brieuc.

Etude peintures murales :

Yohann Gourdon, adhérent de l'association et passionné d'histoire, a effectué des recherches très détaillées sur les peintures murales de l'église du vieux bourg de Nozay. Ce travail va d'ailleurs appuyer notre dossier auprès de la DRAC pour la restauration de celles-ci. Nous remercions Yohann, pour ce travail, qui est consultable au bureau de l'ASPHAN.

La devise française ...sur un palis de schiste !

La commune de Treffieux a inauguré, en janvier dernier, sa toute nouvelle mairie. Pour bien marquer que Treffieux était au cœur du Pays de la pierre bleue, la municipalité treffiolaise a passé commande à Brieuc, notre président, d'un bien joli palis ! Du haut de ses deux mètres, ce palis arbore fièrement les devises républicaines : Liberté, Egalité et Fraternité et accueille les citoyens et les citoyennes !



Médiation scolaire :

Plusieurs écoles de la Communauté de communes viennent chaque année visiter nos sites ou nos expositions. N'ayant plus de médiatrice culturelle, nous avons dû limiter nos ateliers de médiation scolaire. Néanmoins, les bénévoles de l'association restent disponibles pour satisfaire au mieux les demandes des écoles et reprennent le rôle de médiateur sur leur temps libre.

Cette année, nous avons accueilli 6 classes de l'école Val du Don de Marsac-sur-Don, pour une sortie scolaire, toute la journée. Le thème de l'école étant « le patrimoine local », l'ASPHAN était donc ravie de leur ouvrir leurs portes. Nous avons débuté par une visite guidée de la carrière avec Paul et Daniel, suivi d'un atelier taille de pierre avec Brieuc, puis d'une visite de l'enclos du vieux bourg et d'une balade historique de Nozay, accompagnés par Paul et Jacqueline. Un programme bien chargé pour les petits écoliers qui ont apprécié ce moment.

Daniel et Jean-Louis ont également reçu un groupe d'adolescents allemands en voyage scolaire avec le collège St Joseph de Nozay, à la carrière de la Pierre Bleue. Heureusement, que les professeurs traduisaient, car nos bénévoles n'avaient pas bien révisé leur cours d'allemand ! Lors de la visite, Daniel leur a fait connaitre l'histoire des anciens carriers et la découverte de la taille la pierre.

Nous avons d'autres projets pour l'année 2017 avec d'autres établissements scolaires.

Ficamex

Nouveauté depuis cette année, l'association a fait le choix de faire contrôler et valider sa trésorerie par un cabinet comptable. Cette décision a pour but un meilleur suivi et un appui pour nos différentes demandes de financement (les travaux de restauration, d'aménagement ou de fonctionnement). Ce bilan, désormais certifié, sera présenté pour validation lors de la prochaine assemblée générale.

Page d'histoire :

La disparition du mouton des landes : l'exemple de Nozay

Mr Le Blayer, précieux observateur de la commune de Nozay au XIXe siècle, décrivait en 1843 les moutons Nozéens comme « des animaux de races chétives et sobres »[1]. Un de ses contemporains, l'historien de Châteaubriant Charles Goudé, témoignait aussi de « moutons d'une chétive apparence, presque noirs, si petits que de loin le voyageur les prenait pour des bandes de corbeaux descendus dans la plaine »[2].

Les ouvrages de zootechnie de la fin du XIXe siècle[3] nous permettent de mettre un nom sur cet ovin si curieusement décrit : le mouton des landes de Bretagne[4]. C'était effectivement un mouton de petit format, de 40 centimètres en moyenne au garrot[5] ; cependant, si l'on se fie aux données de Jules Rieffel en 1833, qui donne un poids de 16 kg pour ses premiers moutons nozéens[6], on peut penser que certaines populations pouvaient descendre sous les 30 cm au garrot. Il avait en outre cette caractéristique singulière de la couleur sombre de sa toison, qui pouvait être noire, brune, ou marron, même s'il existait aussi quelques individus blancs. De fait, la production tissée était celle d'étoffes de couleur sombre, plébiscitées en Bretagne[7] ; pour des tissus de couleurs plus claires ou blanches, les laines étaient exportées de régions possédant des moutons blancs, comme le Poitou.

Un mémoire de 1733 de l'Intendant de Bretagne Jean-Baptiste des Gallois de la Tour localise ce mouton sur les terres vaines de toute la Bretagne, avec une aire géographique principale centrée sur Redon, et allant jusqu'à Derval à l'est et Saint Nazaire au sud. C. Goudé écrit qu'ils « étaient l'objet d'un commerce considérable; à eux seuls, ils prenaient une partie de la foire de Béré, et la foire des moutons, qui la précédait, n'était pas moins productive pour le pays qu'intéressante aux yeux des étrangers »[8]. Ainsi, l'Annuaire de l'an XI évalue à 2000 bœufs, 1000 vaches, 500 chevaux et 5000 moutons le nombre des animaux exposés en vente pendant la foire de Béré[9]. Les ovins étaient en effet pendant les périodes médiévales et modernes les animaux les plus nombreux à la ferme, et sans doute les plus appréciés, car fournissant peau (pour les parchemins et les vêtements), lait (pour le fromage), viande et laine, sans compter l'aspect pratique en assurant l'entretien des bords de routes et des communs.

Même si l'on ne dispose pas de données précises avant la Révolution, voici deux exemples plus tardifs : Justin Méresse[10] en 1838, sur son domaine guérandais d'une centaine d'hectares, en possède ainsi 92 individus, contre 68 bovins, 14 cochons et 4 chevaux ; Rieffel en 1828 a relevé 31 bovins, 4 chevaux, 15 porcs, et quelques 300 moutons (700 en 1840)[11] !

[1] Le Blayer (monographie sans nom ni origine), Archives Départementales de Loire-Atlantique, 1J64.
[2] Charles Goudé, *Histoire de Châteaubriant*, Rennes, 1870, page 162.
[3] L. Moll et E. Gayot (sous la direction de), *Etude de zootechnie pratique*, Editions Firmin-Didot Frères, Fils et Cie, 1867. Pierre Joigneaux, *Le Livre de la ferme et des maisons de campagne*, vol. 1, Editeur V. Masson et fils, 1863. J. M. Magne, *Étude de nos races d'animaux domestiques et des moyens de les améliorer*, 1857.
[4] Actuellement, il subsiste uniquement à travers la race du mouton d'Ouessant, titulaire du titre du plus petit mouton du monde. Pour toutes les caractéristiques de la race, consulter le site des Amis du Mouton d'Ouessant sur mouton-ouessant.com.
[5] Le standard actuel du mouton d'Ouessant est de 50 cm au garrot pour 40 kg, avec une tête fine, et des cornes de grande amplitude pour le bélier.
[6] René Bourrigaud, *Le développement agricole au XIXe siècle en Loire-Atlantique,* Université de Nantes, Thèse de doctorat du 22 février 1993, T.2, p. 498. Il faut toutefois se montrer prudent avec ces chiffres ; leur exagération ne pouvait être qu'à l'avantage des méthodes de Rieffel.
[7] C'est d'ailleurs là qu'elles coûtaient le plus cher. La base des vêtements de tous les jours était la bure, étoffe de laine. Bure vient du qualificatif « burel », donné aux laines de couleurs grises, brunes ou noires.
[8] Charles Goudé, *Histoire de Châteaubriant*..., p. 162.
[9] Charles Goudé, *Histoire de Châteaubriant*..., p. 178 note 1.
[10] René Bourrigaud, *Le développement agricole au XIXe siècle en Loire-Atlantique*..., Annexe 2.2 p. 27 : « Une monographie d'exploitation sous le Second Empire par Julien Méresse de Guérande ».
[11] René Bourrigaud, « Les transformations de l'agriculture et du monde agricole castelbriantais de 1800 à 1950 », *Pays de Châteaubriant – Histoire et Patrimoine*, n°3, 2004, note 73 p. 34.

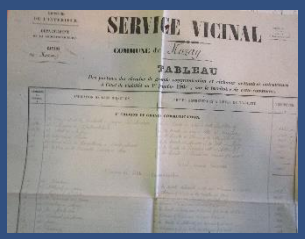
La disparition du mouton des landes : l'exemple de Nozay (suite...)

Animal plébiscité et parfaitement adapté à son environnement, la seule tare du mouton des landes de Bretagne ne tenait donc que dans sa chétivité. Chétivité expliquée bien sûr par son patrimoine génétique, mais aussi par des carences dues aux rudes conditions de vie des troupeaux, pacageant à l'extérieur toute l'année, et se nourrissant non dans de riches pâturages mais sur les terrains pauvres et difficiles des landes en communs[12]. On comprend aisément que la révolution agricole du XIXe siècle ait voulu améliorer la race, d'autant que certaines années voyaient les troupeaux de mouton complétement décimé par la maladie, notamment la tuberculose[13]. Ainsi, parmi d'autres centres d'expérimentation, à l'Ecole d'Agriculture de Grand Jouan en Nozay, Jules Rieffel croise en 1833 ses 72 premières brebis, « de la petite race noire des landes », avec deux béliers blancs du Poitou ; en 1839, il introduit les premiers reproducteurs étrangers. Les résultats sont spectaculaires, « les produits améliorés gardant la rusticité de leurs mères sans trop de problèmes sanitaires » : au cours des 6 premières années, le poids moyen des brebis s'accroit de 52%. On atteint alors des chiffres impressionnants : l'on passe d'un poids moyen brut de 16kg en 1833 à 46kg en 1861, et le poids moyen de la toison passe sur la même période de 0,75 à 2,85kg[14].

La méthode Rieffel aurait normalement dû faire des émules, et un engouement se faire sentir, et pourtant le nombre d'ovins s'effondre jusqu'à moins de 100 000 unités en 1882. Ainsi, une exploitation moyenne de 30 hectares qui possédait un troupeau de 50 brebis en 1800 n'en possède plus un seul en 1880[15]. La première raison de ce retournement de situation tient dans les défrichements massifs des landes en ce milieu du XIXe siècle à des fins de transformation en cultures et pâturages[16]. Là où le mouton aurait dû retrouver sa place, les agronomes calculèrent que le meilleur emploi de ces terres à herbe grasse se trouvait dans l'élevage bovin. La seconde est que l'amélioration des races animales ne s'est pas arrêtée aux ovins, mais a concerné toutes les espèces : et une autre belle réussite est celle de la création de la race Maine-Anjou chez les bovins, produisant lait et viande en qualité et quantité remarquables[17]. La troisième raison est l'inondation du marché européen de la laine par les productions fraichement débarquées d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Amérique du Sud, en quantité et à des prix imbattables. Quelle chance de survie pouvait donc rester au mouton des landes de Bretagne, ne trouvant plus son utilité dans l'entretien des communs en landes, et boudé tant par les fermiers au point de vue du lait et de la viande, que par les tisserands au niveau de la laine ?
Ainsi disparaissait du paysage Nozéens le petit mouton noir des landes[18] ; et avec lui un artisanat emblématique de Nozay : le textile.

Yohann Gourdon, Janvier 2016

[12]Antoine Pacault, « L'agriculture dans la région de Châteaubriant aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles », *Pays de Châteaubriant – Histoire et Patrimoine*, n°3, 2004, pp. 9 à 15.
[13]Mémoire sur les ressources de la ville de Châteaubriant, adressé à l'Intendant de Bretagne en 1712 par la Communauté de ville, ADLA C502. Ce fait est néanmoins nuancé par un rapport de Justin Méresse de 1858 à Guérande, qui écrit que s'il y a peu de maladies à attaquer les troupeaux, les ravages de la consomption (tuberculose) peuvent être terribles certaines années.
[14]René Bourrigaud, *Le développement agricole au XIXe siècle en Loire-Atlantique...*, T.2, p. 498.
[15]René Bourrigaud, *Le développement agricole au XIXe siècle en Loire-Atlantique...*, T.1 p. 64 et suivantes.
[16]Ainsi, entre 1830 et 1861 sur le canton de Nozay, les landes sont réduites de 10000 à 1700 hectares. Christian Bouvet, « Elevage bovin, cuir et beurre au Pays de Châteaubriant », *Châteaubriant – Histoire et Patrimoine,* n°8, 2010, p. 11.
[17]René Bourrigaud, *Le développement agricole au XIXe siècle en Loire-Atlantique...*, T.2 p. 499 et suivantes.
[18]On ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec le département des Landes qui a la même époque perd lui aussi son cheptel ovin (et son image d'Epinal du berger chaussé sur ses échasses) par suite de l'assèchement des landes humides par/pour la plantation de pins.



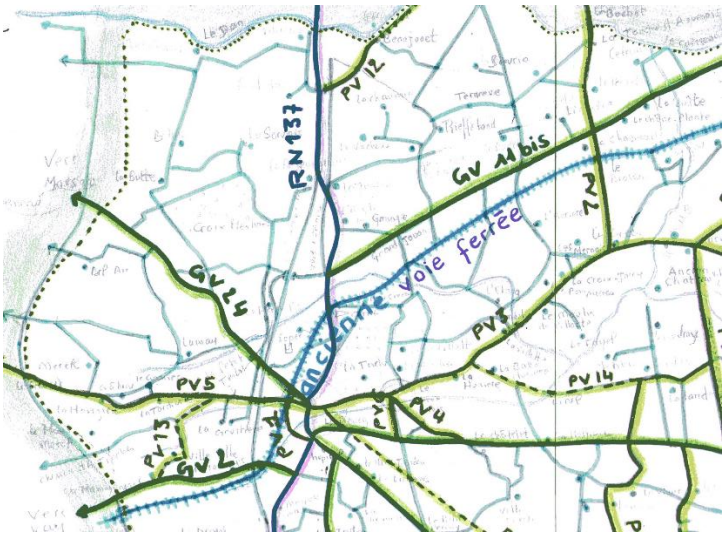
La lecture des registres municipaux :

La moindre recherche sur l'évolution du paysage urbain ou rural, la moindre approche, par exemple, sur l'arrivée du chemin de fer à Nozay, sur les écoles, sur une multitude d'interrogations comme l'histoire de notre réseau vicinale, se heurtaient à l'absence de documentations principalement communales.
Alors nous avons pris le taureau par les cornes et avons étudié l'intégralité des délibérations du conseil municipal de la commune de Nozay, sur 100 ans, de 1820 à la 1ère Guerre Mondiale. Un tableau synthétique des divers sujets abordés a été rédigé. Il n'est pas encore sur notre site Internet mais il peut être consultable sur demande.

L'actu du groupe histoire... (suite...)

Les routes et les chemins :

C'est actuellement le principal objet des recherches des membres du groupe histoire. Très vaste tache que de retrouver l'origine et l'histoire des voies qui sillonnent Nozay. Nous nous sommes appuyés sur la lecture des registres de délibérations et avons retrouvé la genèse et l'histoire de la voirie communale depuis 1820. Il existe, cependant bien des questions en suspens et certains membres du groupe histoire ont en charge l'étude de certaines routes appelées chemins au 19ème siècle : photos, dessins, documents écrits sont les bienvenus. Un appel à témoignage sera prochainement fait pour l'étude du chemin de Petite Ceinture (toujours existant mais sur d'autres noms).



Extrait de la carte « Les réseau routier de Nozay (d'après le plan de l'agent-voyer en 1902)» dessiné par Y.Teffo

Les croix des chemins :

Qui dit chemins dit croix de chemins. Elles sont encore nombreuses à marquer un chemin ou un carrefour. La plus ancienne, retrouvée sur un plan, est la croix-Crouézaud, près de Rieffeland. Elle est déjà présente sur le cadastre de 1813. La plus récente, le beau calvaire de Fréour, actuellement à Créviac a été exécuté par ce grand sculpteur vers 1948.

Plus d'une soixantaine de croix ont été répertoriées, il en reste une quarantaine environ, beaucoup sans aucun entretien depuis des années. L'Asphan sillonne la campagne pour établir un recensement de toutes ces croix. Elle se sert pour cela des études déjà faites mais souvent caduques et difficilement exploitables, hélas ! Une fiche est en cours de réalisation pour chacune d'elles avec photos, dessins, historique (si possible) mais aussi avec le nom de son propriétaire (pas facile à retrouver parfois) et surtout un check-up le plus complet possible de son état.

La finalité de cette étude ? Conserver une trace du maximum de croix connues, même disparues et sensibiliser un maximum de personnes à la pérennité de petits monuments d'une extrême fragilité et souvent menacés de disparaître. Mais en aucun cas, l'Asphan, ne peut, dans son état actuel, assurer l'entretien ou la rénovation de ces croix.

Croix de la Vilatte

A partir de la photographie de Renée Lizé

Extrait de la carte « Les croix de schiste de Nozay » dessiné par Y.Teffo

Croix « le feu Geslin » et « croix de Fréour à Créviac
Photographies de Renée Lizé

L'actu du groupe histoire... (suite)

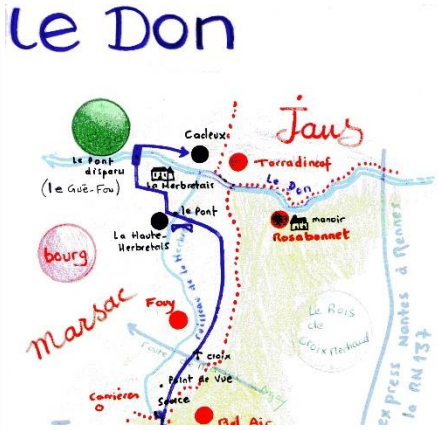
Grand-Jouan :

Cela fait près d'un an que l'expo sur l'ancienne école de Grand-Jouan s'est achevée. Une petite partie de cette expo doit en septembre-octobre servir de préambule à l'expo sur les 150 ans de l'Agro campus de Rennes. Les rencontres faites lors de cette expo et de sa préparation ont permis des échanges et des actions qui se poursuivent toujours : recherches d'archives, rencontres et témoignages pour d'autres actions. Toujours retardée, la mise en place de la documentation liée à Grand-Jouan, devrait se faire prochainement!

Le chemin entre Isac et Don :

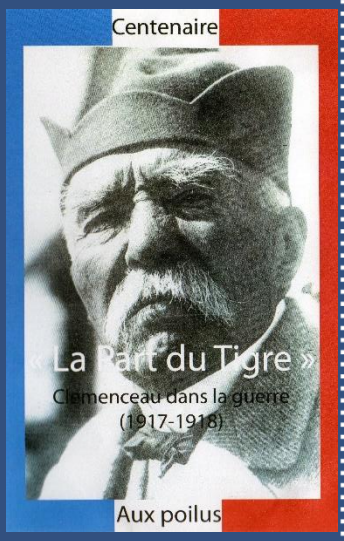
En limite de 8 communes, court un chemin ou plutôt une succession de chemins qui joignent la vallée de l'Isac, au niveau du canal de Nantes à Brest, à celle du Don, à Marsac et cela sur 22 kilomètres. C'est un trait d'union entre les territoires d'Erdre et Gesvres et celui de la Pierre Bleue. Même si les 90% de son parcours sont accessibles aux piétons, il ne peut, dans le contexte actuel, être ouvert au public. Certaines traversées de routes et principalement celle de la route nationale 171, en limite de Nozay et de La Grigonnais, sont délicates voir dangereuses. Il n'en reste pas moins que ce chemin aux confins des communes est parfois très sauvage, désert, hors du temps. Il permet aussi de rencontrer des marqueurs forts de notre territoire : croix et ponts de pierre bleue, zones boisées ou humides, sources et ruisseaux naissants, manoirs et châteaux mais aussi éoliennes, réseau de gaz, zone d'activités, aire de repos, mare de compensation .... Photos, dessins, recherches sur le patrimoine rencontré et histoire des sites traversés vont être poursuivis et qui sait, peut-être qu'un jour sera-t-il un lieu de randonnées ponctuelles, entre Isac et Don ?

Yvan Teffo



Extrait de la carte « entre Isac et le Don » dessiné par Y.Teffo

Mystérieuse pierre au milieu du parcours. Est-une pierre de finage ?



L'exposition sur Nozay pendant la Guerre 1914-1918 :

Piloté par la municipalité, un groupe de travail comprenant, l'association des Anciens Combattants, les collèges Mermoz et Saint Joseph et des Nozéens attachés à la généalogie ou à l'histoire de Nozay et l'Asphan, œuvrent pour la mise en place et cela pour la fin de l'année 2018, d'une exposition sur la Guerre 1914-1918. Cette exposition qui sera visible à la mairie de Nozay, sera axée sur 3 thèmes :

- → Morts aux combats
- → Vivre à Nozay pendant la guerre
- → Retour de guerre et les conséquences

Outre des documents apportés par des Nozéens, des vidéos de témoignages de familles seront présentes.

Si vous avez des objets ou des documents se rapportant aux thèmes choisis, ils sont les bienvenus !

Yvan Teffo

Médaillon du monument aux morts de Nozay.

IL Y A 70 ANS … LA POCHE DE SAINT-NAZAIRE

Dimanche 8 mai 2016, un intéressant programme permettait aux membres de l'Asphan de revivre l'époque difficile de la « Poche de St-Nazaire » d'août 1944 à mai 1945. Organisée avec soin par Jean Lizé, cette journée instructive comptait huit étapes :

- L'écluse de Bougard sur le canal de Nantes à Brest. Le 17/9/44, les Allemands lancent, en amont du pont, un wagon bourré d'explosifs qui déraille et poursuit sa course folle en direction de Blain, provoquant d'importants dégâts : pont en partie détruit, soldats américains tués, toitures soufflées, vitres brisées, mais la vie des Blinois fut épargnée.
  Premier pont routier du canal entre Blain-Redon, le pont de Bougard était situé dans la zone des FFI et Américains. Là, débutait le « no man's land FFI» à droite du canal, direction Notre-Dame-de-Grâce.

- Le pont de Nozay, bord du canal côté « no man's land allemand ». Jean Lizé expliqua la formation de la poche de St-Nazaire après la destruction de tous les ponts entre St-Omer et Redon le 4/08/44 par l'armée allemande pour couvrir sa retraite. Les Américains délivrèrent Derval et Châteaubriant le 4/08/45. Ensuite, devaient-ils foncer vers Nantes et Angers, puis Paris, ou s'attaquer aux poches de Lorient et St-Nazaire ? Ces tergiversations de l'Etat-major américain furent bénéfiques aux Allemands qui reprirent position sur les bords du canal. Il est vrai que l'attaque de la poche de Brest, après un mois et demi de siège, fit 10.000 victimes côté américain et laissa un port inutilisable.

- Notre-Dame-de-Grâce. Fils et petit-fils du bourgmestre, Pierre Millet nous attendait pour relater certains faits commis par les Allemands : la mort à coups de pelle de deux jeunes Nazairiens ; l'histoire du soldat allemand « Peau de grenouille » (en raison de son treillis) épris d'une infirmière française exerçant hors de la poche ; puis visite de l'église dotée d'un curieux chemin de croix gravé à la cuiller, de deux statues du sculpteur Fréoul, de deux autres statues en bois datant du Moyen-Age, du chœur dédié à Marie… Puis, Pierre Millet montra diverses photos concernant la destruction de l'ancienne église et la chute de son clocher.

- La ferme de la Bréhaudais (commune de Bouvron). En 1944-45, ce lieu comptait trois fermes et trois habitations occupées par des réfugiés nazairiens et parisiens. Ici, Jean rappela quelques faits : la mort d'un soldat allemand ; les écuries réquisitionnées pour les chevaux allemands servant au ravitaillement ; le pilonnage du village par une vingtaine d'obus d'où la destruction d'une maison et la mort de plusieurs animaux ; la mort de 17 allemands suite à un affrontement avec les FFI ; la fabrication du pain blanc pour les Allemands ; le vol d'une truie ; le troc de sardines contre du pain blanc. Nous devons ces renseignements à Mme Viaud (ex-Melle Tremblay).

- Monument de la Reddition à Bouvron. Après avoir lu les panneaux explicatifs, chacun se rendit dans la prairie où le général allemand Junk remit son révolver au général américain Kramer, en présence du général français Chomel. Lui et ses hommes furent prisonniers de guerre.

- Base sous-marine de St-Nazaire, forteresse imprenable. Sur le toit, de nombreux panneaux racontent l'histoire de cette base où s'abritaient les sous-marins allemands.

La sortie annuelle des adhérents (suite…) :

- Pique-nique au Jardin des Plantes de St-Nazaire. Havre de paix dans cette journée « souvenirs de guerre », le pique-nique tiré du sac ragaillardit la troupe qui écouta avec attention Jean Lizé lire des passages du livre de Michel Gautier « Poche de St-Nazaire », notamment l'histoire de Notre-Dame-de-Boulogne, statue découverte dans une barque en 636, sous le roi Dagobert. Nous la retrouvons en 1942 en route pour le congrès marial du Puy-en-Velay… qui fut annulé. C'est alors que le clergé raviva le culte en organisant le « Pèlerinage du Grand Retour » vers Boulogne, traversant 5.000 paroisses, parcourant 100.000 km. Elle arriva en Loire-Inférieure le 4/06/1944. Des photos prouvent son passage à Nozay. Elle parvient à Boulogne en 1948.
  Une autre lecture nous raconte l'histoire de Jean Coché, alias Jules Cottin, Vosgien né en 1905, ingénieur des Arts et Métiers, sous-lieutenant de réserve d'artillerie, homme de bravoure et de droiture exceptionnelles, résistant de la 1ère heure.
  Une 3ème lecture portait sur le capitaine Kinley arrivé à Nantes en 1944 ; Michel Jeager, alias Michelin, Suisse Allemand de 25 ans, colonel FTP, cinéaste de métier ; Jacques Chombart de Lauwe, alias Félix, ultra conservateur, royaliste.

- Le grand blockhaus de Batz-sur-Mer. Un matériel militaire de l'époque est exposé avec des acteurs vêtus en soldats américains et français. Deux pièces d'artillerie se tiennent à l'extérieur, des tentes, des jeeps, etc. Renée Lizé prit une photo du groupe sur les rochers, blockhaus en fond et océan devant.

Une journée bien remplie et enrichissante ! Nous remercions Jean Lizé pour toutes ses recherches, ses contacts et son important travail d'organisation. Quelle destination en 2017 ? Nous lui faisons confiance, il ne manque pas d'idées…

Monique Guillet

Photo de R.Lizé devant le blockhaus de Batz-sur-mer

Les articles de « La lettre de l'ASPHAN » ont été rédigés par les bénévoles, salariée et adhérents de l'association.
Impression et mise en page : ASPHAN

Association ASPHAN
25 rue du Vieux Bourg 44170 Nozay
02.40.79.34.29/ asphanozay@gmail.com
www.asphan.com / https://www.facebook.com/Asphan